

A black and white portrait of Rinaldo Alessandrini, a man with glasses and a beard, wearing a dark, high-collared jacket. He is looking slightly to the right of the camera with a neutral expression. The background is a plain, light-colored wall.

RINALDO
ALESSANDRINI

BACH
PRAELUDIEN
& FUGEN

naïve



BACH
PRAELUDIEN
& FUGEN

rinaldo alessandrini HARPSICHORD

BACH

PRAELUDIEN & FUGEN

1	Praeludium C major BWV 933	<i>1'26</i>
2	Fuge C major BWV 952	<i>1'57</i>
3	Praeludium G major BWV 902	<i>6'44</i>
4	Fuge G major BWV 902	<i>1'09</i>
5	Praeludium d minor BWV 935	<i>1'54</i>
6	Fuge d minor BWV 948	<i>3'33</i>
7	Praeludium F major BWV 901	<i>1'32</i>
8	Fuge F major BWV 902	<i>1'23</i>
9	Praeludium C major BWV 870a	<i>1'36</i>
10	Fuge C major BWV 870a	<i>2'01</i>
11	Praeludium c minor BWV 999	<i>1'24</i>
12	Fuge c minor BWV 961	<i>1'57</i>
13	Praeludium C major BWV 924	<i>1'21</i>
14	Fuge C major BWV 946	<i>3'27</i>
15	Praeludium a minor BWV 895	<i>1'17</i>

16	Fuge a minor BWV 895	<i>1'45</i>
17	Praeludium C major BWV 943	<i>2'15</i>
18	Fuge C major BWV 953	<i>1'46</i>
19	Praeludium e minor BWV 900	<i>1'20</i>
20	Fuge e minor BWV 900	<i>3'23</i>
21	Praeludium a minor BWV 942	<i>0'46</i>
22	Fuge a minor BWV 947	<i>3'42</i>
23	Praeludium d minor BWV 926	<i>1'27</i>
24	Fuge d minor BWV 899	<i>1'25</i>
25	Praeludium G major BWV 902a	<i>1'04</i>
26	Fuge G major BWV 957	<i>1'31</i>
27	Praeludium e minor BWV 938	<i>1'48</i>
28	Fuge e minor BWV 956	<i>3'07</i>
29	Praeludium b minor BWV 923	<i>3'29</i>
30	Fuge b minor BWV 951	<i>8'57</i>

BACH PRAELUDIEN & FUGEN PAR **RINALDO ALESSANDRINI**

L'immense production pour clavecin de Jean-Sébastien Bach fait l'objet aussi bien d'exécutions en concert que d'études techniques très serrées de la part de jeunes clavecinistes et pianistes. En effet, dans l'intention du compositeur, entre la musique de concert et celle écrite dans des buts exclusivement didactiques, les résultats sont bien différents. Dans le second cas, il s'agit surtout de brèves compositions qui servaient au compositeur de matériel didactique, non seulement pour l'enseignement du clavecin, mais aussi pour celui de la composition. Aujourd'hui pourtant, il nous est difficile de renoncer à la beauté qui transparaît même dans les petits morceaux écrits pour les élèves : il arrive donc souvent que l'on entende au concert ces brèves compositions. L'intention de cet enregistrement a été de constituer un ensemble cohérent, inexistant à l'origine, de compositions de nature et d'époques différentes : des préludes isolés, réunis dans de petites collections didactiques avec des fugues tout aussi isolées, privées dès la naissance de leur introduction ordinaire. Une bonne partie de cette musique remonte à l'époque de Köthen, mais pas seulement. Elle nous a été transmise à travers différents recueils : le Clavierbüchlein pour Wilhelm Friedmann ; le manuscrit dit de Menpell-Preller, daté des années 1730-1740, ayant appartenu à Johann Nikolaus Mempell, élève de Bach ; les différents « manuscrits de Kellner ». On a donc constitué différents couples de « préludes et fugues », réunis évidemment par leur tonalité, assemblés selon des critères de contraste. Ont été enregistrées ici des compositions d'attribution incertaine : le prélude et fugue BWV 895, les fugues BWV 899, 952, 956, 957. Il ne s'agit pas par conséquent d'un recueil aux intentions savantes : plutôt d'un « divertissement » de musique de différente nature et épaisseur, en imaginant

un procédé, celui d'associer un prélude à une fugue, qui ne devait pas être si rare à l'époque. Il arrive souvent dans la musique de Bach que le contrepoint ne suive pas toujours les mêmes règles rigoureuses, mais qu'il se dilue en quelque sorte dans une tension et complexité moindres, favorisant ainsi une écoute plus détendue, sans perdre pour autant en qualité musicale. Certaines de ces fugues, en considérant également leur destination didactique, déroulent un contrepoint linéaire et transparent. Bien plus complexe semble être la monumentale fugue BWV 951, sur un thème chromatique tiré de la Huitième Sonate de Tommaso Albinoni, compositeur italien que Bach estimait au point de réemployer, dans de nombreuses occasions, plusieurs de ses compositions musicales dans un but didactique. Une fugue dont la complexité est soulignée par son chromatisme et par une très longue structure de reprises thématiques et de divertissements libres de différentes longueurs. En revanche le prélude, d'attribution douteuse, introduit la fugue dans le plus classique « stylus phantasticus » de l'école allemande. La fugue BWV 948 est écrite pour clavecin à pédales, tout comme un nombre important d'autres compositions (la sonate BWV 946, le capriccio BWV 993, l'aria 989), raison pour laquelle on en a enregistré une version plus courte. Certains préludes et fugues témoignent des états évolutifs de versions définitives (le prélude et fugue 870a ; les différentes rédactions du BWV 902, première ébauche du BWV 884, comme le BWV 901 prépare le BWV 886). La fugue BWV 956, elle aussi d'attribution douteuse, se présente sous une forme qui ressemble beaucoup à une esquisse: la plupart des contrepoints semblent être restés dans l'esprit du compositeur, raison pour laquelle je les ai développés dans la forme la plus cohérente possible avec le style de Bach.

RINALDO ALESSANDRINI CLAVECIN

Claveciniste, organiste et pianiste, mais aussi fondateur et directeur du Concerto Italiano, Rinaldo Alessandrini est présent depuis une vingtaine d'années dans le monde de la musique ancienne. Il privilégie dans son répertoire les œuvres italiennes en cherchant à retrouver dans ses interprétations le caractère mélodique et l'expressivité variée qui étaient propres au style italien des XVII^e et XVIII^e siècles. En plus de son travail avec son ensemble, il poursuit une carrière de soliste très active, invité des festivals dans le monde entier, en Europe mais aussi aux États-Unis, au Canada et au Japon.

Rinaldo Alessandrini se produit régulièrement avec le Concerto Italiano dans le monde entier. Parmi ses productions les plus importantes, citons *Theodora* de Haendel, *La Vergine dei Dolori* d'Alessandro Scarlatti, *La Senna festeggiante*, *Les Quatre saisons*, les opéras *L'Olimpiade* et *Armida*, la reconstitution monumentale des *Vespri solenni per la festa dell'Assunzione della Vergine* de Vivaldi, les *Vêpres* de Monteverdi et les *Concertos brandebourgeois* de Bach.

Régulièrement engagé comme chef d'orchestre, il dirige le Mai musical florentin, l'Orchestra Sinfonica Ciudad de Grenade, l'Orchestre symphonique de Detroit, l'Orchestre régional de Toscane, le Scottish Chamber Orchestra, le Northern Sinfonia, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, la Boston Handel & Haydn Society, le Freiburger Barockorchester, l'Orchestre du théâtre de La Monnaie, l'Orchestre symphonique de Stavanger, le Portland Baroque Orchestra, le Philharmonia Baroque Orchestra, l'Orchestre Toscanini de Parme, l'Orchestre de la Radio Danoise, le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, l'Orchestre Haydn de Bolzano, l'Orchestre symphonique de Melbourne, le National Symphony Orchestra of Washington, le New World Symphony Orchestra, l'Orchestre du théâtre de Santiago du Chili, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre symphonique de San Francisco, le Kammerorchester Basel, l'Orchestre de chambre de Genève, l'Orchestre de La Fenice.

Rinaldo Alessandrini a dirigé en outre *Semele*, *Alcina*, *Giulio Cesare*, *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* et *Amadigi* de Haendel, *Catone in Utica* de Vinci, *L'incoronazione di Poppea*, *Il ritorno di Ulisse in patria* et *L'Orfeo* de Monteverdi, *L'isola disabitata* de Jommelli, *L'Olimpiade* de Vivaldi, *La serva padrona* de Pergolèse, *Artaserse* de Hasse, *Le nozze di Figaro*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Zaide* et *La clemenza di Tito* de Mozart, *Il barbiere di Siviglia* de Paisiello, *L'inimico delle donne* de Galuppi. En juillet 2005, il a dirigé et mis en scène une nouvelle production de *L'incoronazione di Poppea* au Teatro Liceo de Salamanque. Il a également dirigé *Semele* de Haendel à la Canadian Opera Company et *L'Euridice* de Caccini au Festival de musique ancienne d'Innsbruck.

En 2014, Il a dirigé la trilogie de Monteverdi à la Scala de Milan dans la mise en scène de Bob Wilson, qui a été reprise intégralement à l'Opéra Garnier. Parmi ses projets, citons *L'Orfeo* de Gluck à l'Opéra de Norvège, *Don Giovanni* à l'Opéra de Bergen, *Così fan tutte* à l'Opéra de São Paulo, en plus de nombreux concerts, notamment avec l'Orchestre symphonique de Bergen et celui de Duisburg ainsi qu'avec le Concerto Italiano à Lisbonne, Paris, Bruxelles, Arles, Crémone, Lucerne, Utrecht, Liège et Porto.

Sa discographie, qui comprend non seulement des œuvres de compositeurs italiens mais aussi de l'école allemande, lui a valu une abondante moisson de prix et de distinctions de la part de la critique discographique, parmi lesquels deux Grands Prix du disque, trois prix de la critique discographique allemande en plus de quatre Gramophone Awards avec le Concerto Italiano. Il enregistre à présent en exclusivité pour Naïve.

En 2003, il a été nommé Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres par le ministre français de la Culture. Il enseigne à l'Accademia Filarmonica Romana. Avec le Concerto Italiano, il a reçu par ailleurs en 2003 le Premio Abbiati pour l'ensemble de leur activité.

BACH PRAELUDIEN & FUGEN BY **RINALDO ALESSANDRINI**

Johann Sebastian Bach's prolific compositions for harpsichord are used not only in concert but the tight technical exercises are beloved by young harpsichordists and pianists alike. It was, in fact, the composer's intention to provide two different concepts: one for concert music, the other for purely didactic purposes. In the case of the latter, he used shorter works as teaching materials for harpsichord and composition lessons.

Today, difficult to overlook the beauty of these small pieces written for his students, they are often played in concert. This recording seeks to offer a coherent collection of compositions, unheard of at the time, that differ in both style and period: isolated preludes, brought together in small didactic collections with equally-isolated fugues, that were composed without the introduction that usually preceded them.

Much, but not all, of this music dates back to Köthen. It takes us on a journey through different collections: the Clavierbüchlein for Wilhelm Friedmann; the Menpelli-Preller manuscript dating 1730-1740 and having belonged to Johann Nikolaus Mepell, a student of Bach; the various 'Kellner manuscripts'. We have coupled 'preludes and fugues' according to their tonality and assembled them using contrasting criteria. Also recorded are compositions with uncertain authorship: the prelude and fugue BWV 895, fugues BWV 899, 952, 956, 957. This is not a scholarly collection but rather a disc for 'divertissement', with music of varying shades and qualities, conceived by imagining how a prelude would be associated with a fugue, a practice which at the time was not as rare as one might think.

As is often the case in the music of Bach, the counterpoint slackens in tension and complexity rather than following a strict set of rules. This creates a relaxed environment without compromising musical quality. Some of the fugues – in light of their educational purposes – unfold a linear and transparent counterpoint. More complex is the massive fugue BWV 951, which rolls out on a chromatic theme from the Eighth Sonata by Tommaso Albinoni, an Italian composer so esteemed by Bach that he used his musical compositions repeatedly for didactic purposes.

The complexity of this fugue is emphasized by its chromaticity, long structure punctuated with thematic reprises, and free divertimenti of varying lengths. However, the prelude, of uncertain authorship, introduces the fugue in the more classical 'stylus phantasticus' of the German school. Fugue BWV 948 was written for harpsichord with pedals, as were a number of other important compositions (sonata BWV 946, capriccio BWV 993, aria 989), which is why we have recorded a shortened version.

Certain preludes and fugues reflect the evolving state of the final versions (prelude and fugue 870a; the various versions of BWV 902; the first rough draft of BWV 884, and how from BWV 901 we get BWV 886). Fugues BWV 956, also of uncertain authorship, is in a form that strongly resembles a sketch. Most counterpoint seems to have remained in the composer's mind. For this reason I have developed them in the style of Bach as coherently and consistently as possible.

RINALDO ALESSANDRINI HARPSICHORD

Rinaldo Alessandrini is a harpsichordist, fortepianist, and organist in addition to his role as founder-director of Concerto Italiano, and has been a presence on the early music scene for some twenty years now. His choice of repertoire gives pride of place to Italian music, in which he seeks to reproduce the expressive and cantabile elements so fundamental to Italian music in the seventeenth and eighteenth centuries. In addition to his work with his ensemble, he pursues a busy solo career as a guest at festivals around the world, not only in Europe but also in the USA, Canada, and Japan.

Rinaldo Alessandrini appears regularly with Concerto Italiano throughout the world. Their major productions together have included Handel's *Theodora*; Alessandro Scarlatti's *La Vergine dei Dolori*; Vivaldi's *Four Seasons*, *La Senna festeggiante*, his operas *L'Olimpiade* and *Armida*, and the monumental reconstruction of his *Vesperi solenni per la festa dell'Assunzione della Vergine*; Monteverdi's *Vespers*; and Bach's *Brandenburg Concertos*.

He is frequently engaged as a guest conductor with orchestras such as the Orchestra del Maggio Musicale Fiorentino, Orquesta Ciudad de Granada, Detroit Symphony Orchestra, Orchestra Regionale della Toscana, Scottish Chamber Orchestra, Northern Sinfonia, Orchestra of the Age of Enlightenment, Boston Handel and Haydn Society, Freiburger Barockorchester, Orchestre du Théâtre de La Monnaie, Stavanger Symphony Orchestra, Portland Baroque Orchestra, Philharmonia Baroque Orchestra, Orchestra Toscanini (Parma), Danish Radio Symphony Orchestra, Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, Haydn Orchestra Bolzano, Melbourne Symphony Orchestra, National Symphony Orchestra of Washington, New World Symphony Orchestra, Orchestra of the Teatro de Santiago de Chile, Orchestre du Capitole de Toulouse, San Francisco Symphony Orchestra, Kammerorchester Basel, Orchestre de Chambre de Genève, and Orchestra della Fenice (Venice).

His engagements as an opera conductor have included Handel's *Semele*, *Alcina*, *Giulio Cesare*, *Il trionfo del Tempo e del Disinganno*, and *Amadigi*; Vinci's *Catone in Utica*; Monteverdi's *L'incoronazione di Poppea*, *Il ritorno di Ulisse in patria*, and *L'Orfeo*; Jommelli's *L'isola disabitata*; Vivaldi's *L'Olimpiade*; Pergolesi's *La serva padrona*; Hasse's *Artaserse*; Mozart's *Le nozze di Figaro*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Zaide*, and *La clemenza di Tito*; Paisiello's *Il barbiere di Siviglia*; and Galuppi's *L'inimico delle donne*. In July 2005 he conducted and directed a new production of *L'incoronazione di Poppea* at the Teatro Liceo in Salamanca. He recently conducted Handel's *Semele* with the Canadian Opera Company, Caccini's *L'Euridice* at the Innsbruck Early Music Festival, as well as Bob Wilson's productions of the Monteverdi trilogy at La Scala, Milan, and the Opéra Garnier in Paris. His projects include Gluck's *Orfeo ed Euridice* at the Norske Opera, *Don Giovanni* at the Bergen Opera, and *Così fan tutte* at the São Paulo Opera, as well as numerous concerts, notably with the Bergen and Duisburg symphony orchestras and with Concerto Italiano in Lisbon, Paris, Brussels, Arles, Cremona, Lucerne, Utrecht, Liège, and Porto.

His discography includes not only Italian music, but also composers of the German school. It has garnered the highest critical plaudits, including two Grands Prix du Disque, three Deutsche Schallplattenpreise, and four Gramophone Awards, all for discs with Concerto Italiano. He now records exclusively for Naïve.

In 2003 Rinaldo Alessandrini was appointed Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres. He teaches at the Accademia Filarmonica Romana. Together with Concerto Italiano he was awarded the Italian music critics' Premio Abbiati in 2003 for their career to date.

Recorded at Paris, Temple de Bon secours (rue Titon) from December 2 to 5 2015

Recording Producer: Laure Casenave-Péré

Recording system: Kali Son

Microphones: Neumann M149, DPA 4003

Preamplifiers and converter: DAD AX24

Recorded and edited using Pyramix

Article translated by Jean-François Lattarico (French), Allison Zurfluh (English)

www.naive.fr

OP 30564 © 2015 Naïve & © 2015 Naïve

